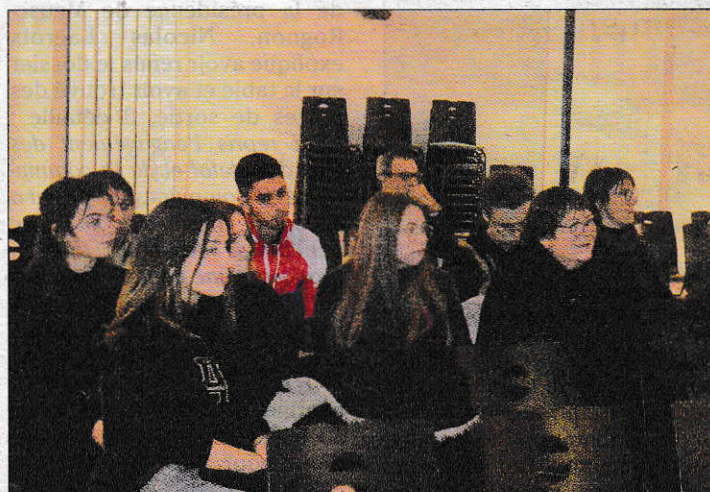


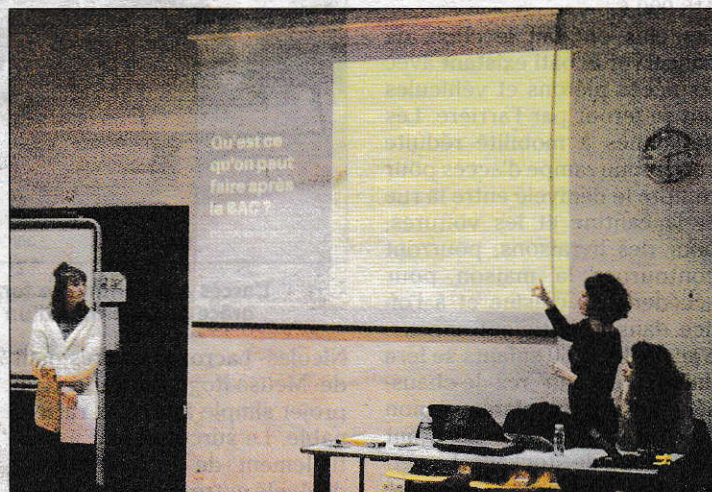
ASSOCIATION

Envisager une voie pour son avenir d'étudiant

Les études supérieures peuvent paraître opaques, surtout pour les lycéens et leurs parents qui découvrent tout de ce monde inconnu. L'association "De la Haute-Marne aux grandes écoles" est venue les rassurer lundi soir.



Les lycéens ont pris le maximum de conseils. L'association se propose également pour des relectures ou oraux blancs.



Les jeunes femmes ont été rassurantes : on peut très bien étudier puis travailler dans le département.

À partir de janvier, les lycéens devront émettre des vœux pour leurs études supérieures. Un passage obligatoire qu'il vaut mieux prendre au sérieux mais qui est, parfois, source de stress voire d'angoisse. Comment se positionner pour une filière ? Comment faire son choix parmi toutes les options possibles ? Comment être sûr de ne pas se tromper ? Et surtout, comment décrypter ce langage qu'on ne connaît pas, parfois très opaque ? C'est là qu'intervient la toute jeune association intitulée "De la Haute-Marne aux grandes écoles". Ce lundi, quatre membres de cette structure ont tenu une réunion publique

au lycée Bouchardon. Celle-ci était à destination des élèves intéressés et de leurs parents. En journée, les bénévoles ont fait des présentations plus spécifiques dans ce lycée et au lycée De Gaulle afin de rassurer et de répondre aux questions des lycéens.

Optimisme ambiant

La réunion était plus générale. Tour à tour, les jeunes femmes bénévoles, ont présenté les options possibles pour les lycéens. DUT, BTS, facultés, prépas, grandes écoles comme Sciences Po... Elles ont essayé de présenter un maximum de choses. Le système de bourses étudiantes

a également été détaillé. Ensemble, elles ont essayé de faire passer une onde d'optimisme parmi leur public, parfois effrayé par tout ce qui les attend. Elles ont notamment insisté sur le fait que les études sont maintenant très ouvertes. « Ce n'est pas parce que vous faites un BTS que vos études vont s'arrêter à Bac+2 », ont-elles par exemple expliqué. Aujourd'hui, il existe des passerelles pour continuer. Pareil si on se trompe de filière ou si on échoue parfois. Il existe de nombreuses façons de se réorienter, même en cours d'année. Grâce à leur expérience, les jeunes femmes ont distillé tout

un tas de conseils utiles à leurs cadets. Intéressé, le public a pu poser quelques questions. « Une année sabbatique après le Bac ferme-t-elle des portes ? », a ainsi demandé une jeune femme. Réponse : « pas si on en fait un atout. » Trouver une filière qu'on aime, ne pas se censurer et se renseigner au maximum sont les conseils essentiels à retenir de cette réunion.

Laura Spaeter
l.spaeter@jhm.fr

L'association "De la Haute-Marne aux grandes écoles" peut être contactée à dtgehautemarne@gmail.com. Elle peut aussi être suivie sur Facebook et Instagram.